

arrivé. Au milieu du sanctuaire, embelli par tous ses ornements des grandes fêtes, s'élève le trône de gloire où Notre-Seigneur sera solennellement exposé; on a arboré les oriflammes et couvert d'un tapis le milieu de la chapelle. Ce jour-là la famille reçoit ses membres éloignés, les plus jeunes sœurs, les novices de la rue Chèvre. Il y a du nouveau cette année, disent-elles après avoir admiré l'œuvre de leurs aînées, c'est plus beau que d'habitude. Oui, chères petites sœurs, ce sera de plus en plus beau, et surtout votre amour pour Celui qui seul vous inspire et vous conduit, croîtra toujours dans votre cœur.

Il est cinq heures; la petite cloche au timbre pieux, quoique peu harmonieuse, fait entendre son carillon de fête; de nombreux voisins sont venus, car ce jour-là la chapelle de la rue Saint-Aignan est ouverte à tous et Notre-Seigneur attend les âmes pour répandre sur elles grâces et bénédictions. Un triomphant cantique se fait entendre, tandis que M. l'Aumônier élève sur son trône la sainte Eucharistie placée dans l'ostensoir. Ensuite, M. l'abbé Decron, vicaire à la cathédrale, prend la parole. Pendant une demi-heure il tient son auditoire sous le charme d'un langage pieux, ému et vibrant, démontrant successivement avec clarté et éloquence comment la sainte Eucharistie entretient la vie de la Grâce, donne la force, est inspiratrice de dévouement, et la seule source des vraies joies. La bénédiction du Saint-Sacrement suit immédiatement le sermon, des chants simples et pieux se font entendre, élevant l'âme vers Dieu en la portant doucement à la prière.

Voilà donc Notre-Seigneur solennellement exposé pendant vingt-quatre heures! Que de grâces, de force, de courage, de lumière il va répandre sur les chères petites Sœurs garde-malades pendant cette nuit trop courte où leurs âmes, déjà si remplies du zèle de Dieu, s'échaufferont encore davantage à son contact plus intime!

Le jour est bien vite venu en cette saison, et c'est longtemps après le lever du soleil que la petite cloche se fait entendre de nouveau pour annoncer la première messe. Il est cinq heures; elle est dite par M. l'Aumônier, puis bientôt suivie d'une autre, célébrée par M. le chanoine Sécher. Toutes les religieuses sont venues recevoir la sainte communion et puiser beaucoup, dans cette source intarissable du Cœur de Notre-Seigneur se livrant tout entier dans l'Eucharistie.

A dix heures, une grand'messe est chantée solennellement par les Sœurs, qui mettent dans cette exécution toute leur âme et tout leur cœur. De nombreux prêtres, parmi lesquels on remarque le Supérieur ecclésiastique de la communauté, M. Baudriller, vicaire général, M. le Curé de la Cathédrale, M^{re} Pasquier, M. le chanoine Barrau, etc., remplissent le trop petit sanctuaire; le saint sacrifice se déroule avec une pompe et une solennité peu communes dans la simple chapelle; l'encens s'élève, répandant par toute la maison un parfum doux et agréable, et, surtout, la prière monte vers Dieu, ardente et confiante.

Le soir, à 5 heures, a eu lieu la clôture, trop tôt arrivée, au gré de toutes les Sœurs. Elles se trouvaient si heureuses! M. l'abbé Decron prend de nouveau la parole et montre comment Notre